

Un grand projet de relance pour la Souchère-les-Bains

Au nord de la Haute-Loire, les eaux de la Dorette courent dans une vallée au tracé droit comme un i. Elles vont grossir - dans le Puy-de-Dôme tout proche - celles de la Dore.

La vallée est étroite, moins peut-être en raison de la pente de ses versants que de la hauteur des noirs sapins qui y poussent. Au dessus, le bois de Jagonaz est tout aussi conquis par les résineux. Il est difficile d'imaginer que naguère ces lieux étaient cultivés, que plus de 3 000 curistes passaient à La Souchère au cours d'une saison.

Le bois semble avoir chassé l'homme. La végétation incroyablement luxuriante cache les vestiges de la florissante station. On pourrait croire que ces thermes n'ont jamais existé qu'en imagination. Mais il nous reste des photos, ces dames élégantes qui boivent à la borne-fontaine de la source Ligonie, ces hommes couverts de canotiers qui se reposent dans le parc du Family-Hôtel.

Aujourd'hui, le pays semble languir. Deux communes, Bonneval et Félines se partagent les sources. La première compte 120 habitants ; la seconde 370 dispersés dans 13 hameaux.

Lorsqu'on se promène sur les lieux, on est tenté de penser que la résurrection de la station relève de l'utopie. Mais, à une époque où l'on assiste à un renouveau du thermalisme en France, où il connaît dans d'autres pays d'Europe un développement encore plus important, où un fils d'agriculteur aveyronnais a bâti un empire en rachetant des stations moribondes, on se dit qu'il n'est peut-être pas inéluctable que le département de la Haute-Loire, avec les sources dont il dispose, reste le seul de la région Auvergne à l'écart des importantes retombées économiques que génère le thermalisme.

Gloire et décadence d'une station thermale

L'histoire de la station thermale de la Souchère est d'abord remarquable par sa brièveté : à un développement rapide fait suite une décadence brutale. C'est vers les années 1870 que l'on peut commencer à parler de véritable exploitation et, dès la fin des années 1880, on a affaire à une station prospère et renommée. L'apogée peut être située vers 1910, mais déjà, la guerre de 1914 va sonner le glas.

De 1772 date la première mention connue des sources de la Souchère dans l'*Etat des bains, sources ou fontaines d'eau minérale*, dressé par le subdélégué de la Chaise-Dieu de la commission royale de médecine. A l'époque, les sources ne sont pas exploitées mais « le peuple en fait usage, les croyant rafraîchissantes et propres contre les maux de tête ». (Archives départementales du Puy-de-Dôme, C 1431, cité par Boithias).

En 1827, on sait par M. Joyeux (*Analyse des eaux minérales de la Soucheyre*, dans : *Annales de la Société d'Agriculture... du Puy*, 1927, p. 122-

Situation de la Souchère

130) qu'une exploitation vraisemblablement très sommaire existe : « Il existe près du hameau de la Soucheyre, canton de la Chaise-Dieu, plusieurs sources d'eaux minérales, paraissant avoir une origine commune [...] Sur les trois principaux points où ces eaux se montrent avec plus d'abondance, les propriétaires ont construit des réservoirs qu'ils fer-

ment à clef, afin d'en tirer un certain tribut. » Trois sources sont connues.

Dans les années 1870, Jean-Baptiste Ligonie trouve une quatrième source et la capte.

Vers 1881, la famille Ligonie construit un bâtiment de bains près de cette source.

En 1884, les Ligonie bâtissent, au sommet du village et à 300 m de la source, un grand hôtel de 3 étages.

En 1887, des estimations (archives de la gendarmerie) font état de 3 000 curistes, sans compter les simples visiteurs. La même année, le maire de Félines, monsieur Pontès, demande à la compagnie PLM un embranchement ferroviaire et une gare pour la Souchère.

Avant 1900, de nouvelles sources sont découvertes, deux par Camille Valentin, deux autres par un certain Genévrier qui installe également des bains. A cette époque, on compte, à la Souchère, sept sources d'eau minérale en activité et deux puits d'eau non minérale.

En 1908, la gare de la Souchère-les-Bains est créée. La même année, le Dr Frédéric Thévenon, de Craonne, rachète 2 sources voisines (la source Ancienne qui est celle décrite par Joyeux en 1872, et la Séraphine). Au même moment, les établissements Genévrier cessent de fonctionner. Les sources Ligonie et Thévenon deviennent les principales exploitations et une vive concurrence s'instaure entre elles. Chacun fait procéder à des analyses et sollicite des autorisations d'exploiter qui sont obtenues, le 10 juillet 1909 pour les héritiers Ligonie-Rogues et le 1^{er} juillet 1910 pour le Dr Thévenon.

En 1910, le Dr Thévenon, associé à 5 actionnaires, fonde la Société des Eaux

[Schéma des sources]

minérales gazeuses de la Soucheyre qui met en place une station d'embouteillage. En 1912, l'un des actionnaires de cette société rédige un *Rapport sur le projet de création à la Souchère d'une station estivale* (qui ne sera imprimé qu'en 1924). Ce projet est réellement grandiose, il envisage la création d'un nouvel hôtel, d'un casino, d'une petite centrale électrique pour fournir l'énergie nécessaire. Il prévoit une véritable animation avec des excursions jusqu'à Saint-Paulien et au Puy et va jusqu'à envisager le développement des sports d'hiver.

Les années 1910-1912 marquent l'apogée de la Souchère et pourtant, le déclin est déjà là. Le Dr Thévenon décède en 1912, puis vient la guerre de 14-18 pendant laquelle les bâtiments sont pillés, les canalisations déterrées. D'autres causes comme l'absence d'héritiers font que la station ne retrouvera jamais sa gloire passée, même si l'on sait que les bains fonctionnent encore un peu en 1923 et si le projet de station estivale est publié en 1924.

En 1932, l'ingénieur adjoint du service des mines constate l'abandon des installations : « le réservoir [...] est fissuré, disloqué [...], le passage des canalisations est ruiné [...] Le sol des bâtiments est recouvert de vase[...]. (Cité par Boithias).

En 1933, la Direction de l'Hygiène de la Préfecture de Haute-Loire retire l'autorisation d'exploitation aux deux propriétaires.

[Etiquette Ligonie]

Points de repères

Le thermalisme en France et ailleurs

On compte en France un millier de sources thermales en fonctionnement et une centaine de stations qui ont reçu, en 1987, 640 000 curistes.

Ces chiffres sont à rapprocher de ceux de la République Fédérale d'Allemagne où l'on est passé, dans les années récentes, de 1,5 à 7 millions de curistes ! Chez nous, le thermalisme garde encore une image vieillotte alors qu'outre-Rhin, il est intégré aux disciplines de santé et de soin du corps. Mais une évolution se dessine, ainsi les stations vosgiennes ont commencé à développer le thème de *l'eau et la forme*.

Des retombées économiques importantes

Outre son intérêt pour la santé, le thermalisme offre des retombées économiques d'autant plus intéressantes que les sources se trouvent souvent dans des petites communes sans autre richesse. A titre d'exemple, Châteauneuf-les-Bains (Puy-de-Dôme) qui compte 400 habitants, reçoit (pour une durée de 21 jours chacun) 600 curistes par an, 1 000 personnes en comptant les accompagnateurs. La station a permis la création de 20 emplois.

A une échelle un peu supérieure, Gréoux-les-Bains a 1 000 habitants. En 1962, quand Adrien Barthélemy en a fait l'acquisition, les thermes et l'hôtel étaient fermés. Aujourd'hui, 87 % de l'économie de la commune sont liés au thermalisme qui a créé 400 emplois directs et 800 induits. Ce tableau doit être toutefois nuancé. A Gréoux, où l'on a constaté, en 1987, une vingtaine de cas d'affections pulmonaires chez des curistes, l'établissement a été fermé pendant deux mois.

Le renouveau du thermalisme français : une priorité politique

La comparaison rapide des thermalismes français et germanique met en lumière la nécessité d'une rénovation de nos stations.

De fait, le développement du thermalisme est une des priorités du IX^e plan, au chapitre du tourisme. Trente contrats de stations ont été signés, l'Etat affectant 3,5 M F pour chacun, 50 % proviennent de fonds interministériels, 40 % du Ministère de la Santé, 10 % du Secrétariat d'Etat au Tourisme.

Près de nous, la région Rhône-Alpes consent un effort tout particulier et est actuellement la première région thermale française avec 120 000 curistes, 9 000 emplois, un chiffre d'affaire de 800 M F. Dans le cadre du IX^e plan, 22 M F sont débloqués dont 14 par la Région.

La Haute-Loire : un désert thermal ?

La Haute-Loire ne compte actuellement aucune station thermale en activité. Tous les autres départements de la région Auvergne, de même que nos voisins de Loire, d'Ardèche et de Lozère en sont pourvus.

Ce n'est pourtant pas faute de ressources : « *S'il y avait lieu de revenir point par point sur chacune des sources de ce département, un ouvrage complet serait nécessaire tant elles étaient célèbres à des lieux à la ronde et même jusqu'à l'étranger.* » écrit Boithias (voir bibliographie) selon lequel, au début de ce siècle, 300 sources minérales étaient connues en Haute-Loire.

Selon le même auteur, une quarantaine étaient exploitées à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. Citons, par exemple, outre La Souchère à Félines, La Peyronsette à La Chapelle-d'Aurec, La Pèce à Retournac, Le Chambon à Lamothe, Les Estreys à Polignac, Margeaix à Beaulieu, Clémensat à Azérat, Saint-Géron, Charlette à La Chapelle-Geneste, Richard à Sembadel, Brugeyroux à Langeac, Bonnefond à Saint-Martin-de-Fugères, Les Salles au Brignon...

La Chaîne thermale du soleil

- 14 stations
- Un domaine thermal de 2 000 hectares
- 120 000 curistes (200 000 personnes avec les accompagnateurs)
- 500 M F de chiffre d'affaire
- 20 % du thermalisme français.

La chaîne thermale du soleil c'est aussi l'aventure d'un homme, Adrien Barthélemy, aveyronnais d'origine. Il a constitué son groupe à partir des années soixante en reprenant des stations en perte de vitesse ou carrément fermées.

Aujourd'hui, il a un rôle de conseil dans 12 pays étrangers et des projets sont en cours pour monter des stations à l'étranger (Suisse, Etats-Unis, Espagne).

Qu'est-ce qu'une eau minérale ?

Les eaux minérales sont caractérisées par leur teneur en sels dissous, leur température et les gaz qu'elles contiennent. C'est du fait de leur cheminement souterrain en profondeur que les eaux d'infiltration acquièrent ces propriétés. La plupart des eaux minérales ont une radioactivité temporaire ou permanente qui provient de la radioactivité des roches traversées.

Du fait de leur composition, les eaux minérales ont souvent une action thérapeutique.

[Etiquette Séraphine]

Vers une renaissance de la Souchère

Le Dr Joseph Thévenon de Craponne, fils de Frédéric, avait terminé ses études de médecine en 1925 alors que la Souchère avait déjà périclité. Il a consacré une bonne partie de sa vie à se battre pour tenter de remonter la station, sans y réussir. Toutefois, lorsqu'il est mort, en 1985, il est parti avec l'espoir qu'un jeune confrère, le Dr Degeorges, réussisse là où lui-même avait échoué.

Originaire d'Ardèche, Jean-Pierre Degeorges s'installe à la Chaise-Dieu en 1977 comme médecin généraliste. Il réussit parfaitement dans cette tâche en milieu rural. Au cours de ses tournées, il découvre, auprès de ses patients, l'histoire de la Souchère. Il s'intéresse alors de

Jean-Pierre Degeorges : taillé pour l'action

Vu de face, le personnage est plutôt carré, bâti pour supporter le poids des difficultés, mais le profil a quelque chose d'aigu, visiblement taillé pour les pourfendre, découpé pour l'action. D'ailleurs, l'homme est toujours en mouvement, quoique jamais de façon frénétique, un peu comme un taureau en course filmé au ralenti : le geste est puissant, terrien ; gare à celui qui tenterait de l'arrêter.

Le regard est brillant, étonnamment présent, chaleureux. Mais on devine qu'en même temps il est aussi ailleurs, en avant, déjà projeté dans l'avenir.

M. Degeorges et sa femme nous ont reçu un soir chez eux, à la Chaise-Dieu. L'entretien a été un moment interrompu par une intervention : les gendarmes amenaient une jeune fille blessée par une voiture. Quelques instants plus tard, le médecin nous rejoignait, le devoir accompli, la douleur soulagée, ses vêtements éclaboussés de plâtre.

Le seul moment un peu cérémonieux dans cette soirée sans façon fut celui où le Dr Degeorges nous a offert à boire. Il a débouché une bouteille... d'eau minérale de Sail. « Elle est chouette » disait-il en la dégustant avec autant de plaisir qu'un *Château-Margaux* 1947 en procure à d'autres.

Il n'a pas été facile de quitter la maison. Tard dans la nuit, notre hôte poussait - d'une main amicale - notre épaule vers la sortie tandis que sa voix chaleureuse nous retenait de mille nouveaux propos passionnés et passionnants.

près au thermalisme, fait des voyages d'étude en Autriche, Allemagne et Italie, noue des contacts avec des professionnels et des spécialistes de cette discipline. Il forme, avec Josette Degeorges, son épouse, professeur de biologie, Elie Berger, maire de Félines et Paul Bard, maire de Bonneval le noyau d'une équipe motivée et dynamique.

En 1983, l'idée de remonter la Souchère est mûre, mais le projet est gigantesque : plus rien n'existe, tout est à recréer et on se heurte au scepticisme. Il va falloir :

- retrouver les sources, mesurer leur débit, procéder à de nouvelles analyses et obtenir, à la suite de procédures administratives très complexes, de nouvelles autorisations d'exploitation ;
- concevoir les grandes lignes du projet : type de station, clientèles visées, spécialités thérapeutiques, activités d'accompagnement ;
- créer une structure, trouver des partenaires (scientifiques, financiers, gestionnaires...), réunir des capitaux ;
- résoudre les problèmes de la maîtrise foncière des terrains, prévoir et réaliser les équipements ;
- lancer la station en la faisant connaître auprès du public, du corps médical. Etc.

Un grand détour

Avoir des bonnes idées est une bonne chose, surtout dans un secteur porteur, mais cela n'est pas suffisant. Pour arriver à les réaliser, il faut à la fois de la crédibilité et des moyens.

Définir des thèmes

La station de la Souchère va être développée autour du thème du muscle car l'eau est riche en gaz carbonique (CO₂) qui a un effet favorable sur lui.

La station va donc s'adresser aux sportifs, y compris de haut niveau.

En gynécologie, on proposera également des cures de rééducation aux femmes qui viennent d'accoucher.

Créer un comité scientifique

On dit que les eaux de la Souchère se rapprochent de celles de Royat. Mais il est nécessaire de réaliser des analyses plus précises que celles du début du siècle pour connaître exactement leurs qualités.

Sur la base de ce qui est déjà connu, des scientifiques ont été contactés, principalement auprès des universités et hôpitaux de Clermont-Ferrand et Saint-Etienne. Ils

Les projets

Le thème principal de la future station de la Souchère est la physiologie du muscle avec deux volets principaux, la réhabilitation des femmes post partum et les soins aux sportifs. C'est ainsi que le journal *La Montagne* a pu parler de la Souchère comme d'un nouveau Font-Romeu en Haute-Loire.

Les promoteurs de la Souchère ne veulent pas d'une station à grand-papa ni exclusivement réservée aux personnes en cure, c'est à dire pour une durée de 21 jours. En dehors de l'aspect purement thérapeutique, ils entendent, toujours à partir du thème du muscle, associer thermalisme et loisirs en proposant des stages de mise en forme de courte durée, des week-ends détente... On viendrait à la Souchère pour se ressourcer, pour couper avec les rythmes excessifs de la civilisation urbaine.

On développera aussi la Kneipp-thérapie. Sébastien Kneipp (1821-1897), prêtre bavarois, mit au point une technique d'hydro-thérapie avec des bains d'eau froide. Elle est très pratiquée actuellement en Allemagne et en Autriche, et elle commence à l'être en France (30 000 personnes).

La Kneipp peut être rapidement mise en place car elle ne nécessite pas d'autorisations administratives contrairement aux eaux minérales. Elle devrait permettre à la Souchère d'intéresser une clientèle de l'Europe du nord.

Il existe enfin un projet de médicament thermal sous forme d'ampoules buvables réalisées à partir des eaux minérales. Les eaux de la Souchère sont très riches en fer, or on a constaté que les sportifs de haut niveau souffrent souvent d'anémie.

sont très nombreux à être enthousiasmés par le projet et à accepter de faire partie du comité scientifique pour apporter leurs compétences à l'entreprise.

Créer une société

Comment réunir des capitaux permettant de lancer un projet ? En créant une société anonyme (SA) et en faisant appel à des actionnaires. Facile à dire... et parfois - semble-t-il - facile à faire. En quelques mois, le Dr Degeorges a réuni près de trois millions de Francs (2 720 000 F) auprès de 430 actionnaires,

pour la plupart des habitants des communes concernées, des patients du docteur. Il s'agit souvent de petits actionnaires, les portefeuilles s'échelonnant à partir de 100 F. Il s'agit d'une véritable aventure où se mêlent le conte de fée et la finance moderne, un pur exemple de

capitalisme populaire selon les termes de Degeorges. Cela montre la motivation des personnes concernées qui s'explique à la fois par le souvenir embelli de l'époque dorée, l'espoir d'une possibilité de développement formidable pour une région sans grandes ressources, la foi dans le projet et la confiance dans ses promoteurs.

Cette étape vient d'être franchie au début 1988 et du coup le projet commence à être sérieusement crédible, voire incon-

Il ne s'agit pas d'une grande famille mais de 140 des actionnaires de la société de Félines en visite à Sail-les-Bains.

"Se débarrasser tout seuls"

Selon Elie Berger, le Dr Joseph Thévenon a échoué dans ses tentatives de relancer la Souchère « parce qu'il n'a pas frappé aux bonnes portes ». Sa démarche a consisté à s'adresser aux décideurs locaux.

Le Dr Desgeorges a très vite eu la conviction que tenter de motiver les représentants des milieux politiques et économiques départementaux serait travailler en pure perte. Il a su trouver de solides appuis en quelque sorte au delà (à l'extérieur du département) et en deçà (auprès des populations elles-mêmes) de ce niveau intermédiaire.

- Des personnalités du monde scientifique (Cf. comité scientifique), du monde sportif (Pelé suit le projet), du monde financier (des capitaux finlandais, un cabinet international qui travaille aussi pour le groupe Perrier sont associés) assurent à la fois une crédibilité et des moyens à l'entreprise.

- La mobilisation à la base, localement, des habitants des communes concernées est sans doute le phénomène le plus intéressant. Elle traduit non seulement une crise de confiance vis à vis du système représentatif, des institutions, mais aussi une volonté de prendre soi-même en charge son propre développement, de se débarrasser tout seuls, dit-on localement.

Selon le sociologue Noël Cannat, rencontré à Pradelles, c'est d'ailleurs un mouvement que l'on observe sur tous les continents et qui constitue, dit-il, la mutation la plus importante à laquelle nous assistons, sans toujours très bien la comprendre. A notre petite échelle, nous observons effectivement une multitude d'initiatives qui nous semblent nouer les mailles d'un nouveau tissu vivant, dont le *Fil de la Borne* tâchera, numéro après numéro, de vous rendre compte.

Les eaux minérales ont-elles une couleur ?

L'enthousiasme des promoteurs de la Souchère est communicatif. Au cours de notre enquête, nous avons été tellement séduit qu'il nous paraissait évident qu'avec les perspectives de développement local et de création d'emplois qu'il ouvre, le projet devait faire l'unanimité. Or nous avons constaté qu'il n'en était rien.

A une question très prudente : « votre projet reçoit-il un appui actif des élus de ce département ou devez-vous encore les convaincre ? », le maire de Bonneval nous a clairement indiqué « qu'il faut les convaincre à chaque étape ».

Le maire de Félines a souligné que, dans la Loire, son équipe n'avait absolument pas eu à faire face à des arrière-pensées politiques ou à des problèmes de personnes, que les questions de couleur politique n'entraient pas en jeu. Comme nous lui faisions remarquer que les communes de La Chaise-Dieu et de Félines avaient voté plutôt à gauche lors des élections de 1988 (ce qui apparaît bien dans l'ouvrage *La Haute-Loire cartes sur table*, p. 157-159), il nous a répondu que c'était « plus par réaction que par conviction », précisant que « dans la région on est plutôt majoritairement conservateur ».

Le Dr Degeorges a un style plus direct : « on nous a mis des bâtons dans les roues. Un projet qui apporte des possibilités de développement, qui crée des emplois, génère une ouverture qui dérange. »

Mais nous préférons clore par une note plus positive qui traduit l'optimisme de fer du Dr Degeorges : « ce pays possède des potentialités formidables. Elles existent... Elles seront exploitées grâce à une ouverture sur l'extérieur... Ce sont les hommes qu'il faut cultiver et pas seulement les arbres. »

Elie Berger : un sage

Le mouvement n'est pas facile malgré l'aide d'une canne : le maire de Félines souffre de rhumatismes. Cela ne l'empêche pas de faire de l'équilibre sur une planche au dessus d'un ruisseau, d'emprunter des sentiers glissants et escarpés, de s'enfoncer dans un tunnel qui semble conduire au centre de la terre... dès qu'il s'agit de nous montrer les sources de La Souchère.

Seule, sans doute, la civilisation paysanne peut produire des êtres aussi parfaitement accomplis. Comment peut-on en effet réunir tant de simplicité dans le comportement, de finesse et de hauteur dans les jugements ? Comment tant de culture peut-elle se dissimuler sous des dehors rustiques ? Comment un visage peut-il rayonner tant de bonté et de chaleur ? Comment peut-on être aussi attentif aux autres, aussi soucieux du bien commun ? Comment peut-on être aussi profondément lié à la terre qui a porté toute une lignée d'ancêtres et aussi naturellement ouvert à d'autres façons de vivre et de penser ?

« Sans le père Berger, rien n'aurait été possible » se plaît à dire le Dr Degeorges.

Les armes de Félines

tournable. Dès lors, quelques sceptiques ont jugé bon de prendre le train en marche pour être présents à l'arrivée.

La société créée se nomme *Société anonyme immobilière hôtelière et de gestion de Félines*, SA au capital de 3 000 000 F. Son siège social se trouve à Félines dans un ancien couvent, mis à disposition par la commune.

Acheter une ou plusieurs autres stations

Le plus court chemin entre deux points n'est jamais (sauf quelques fois en géométrie) la ligne droite. Entre son siège social de Félines et le hameau voisin de la Souchère la société immobilière fait un crochet par Sail, dans la Loire, et probablement par d'autres lieux.

banquier avec une station thermale dans ses bagages, on a plus de chances d'être crédible que lorsque l'on ne possède que quelques terres à vaches.

- Parce qu'on acquiert ainsi une expérience de gestion fort utile pour le montage du projet. »

La société de Félines vient d'acheter la station de Sail-les-Bains, dans la Loire : six sources (dont deux seulement sont exploitées), dix-neuf hectares de terrain, un hôtel, un établissement thermal, une chaîne d'embouteillage, pour près de 6 M F avec les travaux d'investissement réalisés. Le Crédit Agricole de la Haute-Loire a prêté l'argent nécessaire. L'accueil a été chaleureux de la part de la population et des élus de la Loire car la station était en déclin depuis qu'un incendie avait dévasté, en 1985, l'hôtel : « Nos amis de Haute-Loire sont adoptés ici » a déclaré Jean Auroux, maire de Roanne et ancien ministre. Une subvention de 250 000 F est débloquée pour des travaux de forage et une autre de 6 M F pour la rénovation de la station.

Actuellement, la société de Félines envisage l'achat, pour la fin de cette année, d'une deuxième station, dans le Gard.

Félines s'exporte. Souhaitons lui du succès dans ses entreprises lointaines ; souhaitons-lui aussi de pouvoir bientôt travailler au pays.

Louis COLOMBANI

« - Pourquoi, puisque votre but essentiel est de remonter la Souchère, commencer par acheter d'autres stations ?

- Parce qu'il est tout de même plus facile, répond Jean-Pierre Degeorges, d'exploiter et de développer une station existante que d'en créer une de toute pièce

- Parce que lorsqu'on va trouver un

Indications bibliographiques

Eaux, bains et thermes du passé aux confins de l'Auvergne et du Velay / J.-L. Boithias. In : *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, octobre-décembre 1987.

Analyse des eaux minérales de la Soucheyre / M. Joyeux. In : *Annales de la Société d'Agriculture, sciences, arts et commerce du Puy*, 1827.

Rapport sur le projet de création à la Soucheyre d'une station estivale / Société des eaux minérales naturelles gazeuses de la Soucheyre. Le Puy, Imp. Peyriller, 1924.

Etude sur les eaux minérales ou réputées telles du département de la Haute-Loire / Gilbert Boyer. Thèse de pharmacie. Le Puy, Imp. L'Avenir de la Haute-Loire, 1927.

Historique des sources d'eaux minérales de la Soucheyre-Les-Bains / Elie Berger. [Document dactylographié].

A la Soucheyre-les-Bains, près de Félines. In : *L'Eveil de la Haute-Loire*, 19 août 1984.

Un nouveau Font-Romeu en Haute-Loire ? In : *La Montagne*, 19 juin 1988.

Adrien Barthélemy : un Auvergnat à la tête du premier empire thermal. In : *L'Auvergnat de Paris*, 28 novembre 1987.

Les Villes thermales font peau neuve. In : *Le Moniteur*, 12 février 1988.